VOTEZ UTILEMENT





dans le respect des hommes

Michel CRÉPEAU

37 ans. Conseiller Général de La Rochelle

Suppléant :

Roland LE BIGOT

Docteur Vétérinaire
Conseiller Général de Marans

Imp. Rochelaise, rue des Géraniums La Rochelle

MICHEL CRÉPEAU
3, RUE SAINT-COME
LA ROCHELLE

Candidat de la Fédération de la Gauche
Démocrate et Socialiste

DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE-MARITIME

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

1re Circonscription - LA ROCHELLE

Mes Chers Amis,

Cette élection vous donne l'occasion d'imposer, dans l'ordre et la légalité, les profonds changements dont la nécessité est ressentie par tous.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il est clair qu'une nouvelle majorité gaulliste précipiterait le pays dans une nouvelle aventure. La crise est née de ce que, depuis dix ans, les hommes en place ont refusé d'entendre d'autres voix que celles de la rue. Ces gens ne changeront pas. Il faut les remplacer.

Rappelez-vous qu'il y a un peu plus d'un an, je dénonçais, en votre nom, l'inconditionnalité d'une majorité de robots, la carence d'un gouvernement aux ordres du grand capital et de technocratie, son indifférence à l'égard de la jeunesse, les illusions de sa politique étrangère, la servilité de sa télévision et les injustices de sa fiscalité.

En votre nom aussi, je demandais que l'on examine à temps les revendications des travailleurs, les intérêts légitimes des petites exploitations agricoles, commerciales et artisanales en bute à des mutations difficiles, que l'on se penche enfin sur les besoins des personnes âgées et de toutes les victimes du monde moderne.

Avec tous les hommes de progrès, à commencer par ceux de la gauche, j'ai dit et répété que rien de profond, ni de durable, ne serait fait sans réforme des structures de l'économie, de l'éducation nationale, de l'organition régionale, ni sans participation effective des travailleurs et des citoyens à tous les niveaux du corps social.

Tout cela, qui est nécessaire depuis longtemps, l'est encore davantage aujourd'hui, si l'on veut vraiment faire face aux immenses problèmes que pose l'avenir de tous les Français.

La réponse du parti gaulliste à ces questions de notre temps, vous la connaissez, puisqu'elle nous a conduits au bord du chaos : les pleins pouvoirs, suivis des ordonnances, l'émeute, l'absence coupable des chefs à l'heure décisive, la duperie et la menace enfin.

Peu importe que le régime aux abois tente d'enfermer la liberté de votre choix dans le faux dilemme d'un affrontement unique entre gaullistes et communistes. Vous me connaissez, vous connaissez mon suppléant. Vous savez que nous sommes dans la gauche des millions et des millions de Français, qui ne sont pas et ne seront jamais communistes, mais qui dénoncent ce nouveau mensonge comme l'ultime argument de toutes les dictatures. C'est aux électeurs seuls qu'il appartient de placer la gauche non communiste au rang qui doit être le sien.

Il importe encore moins qu'un commando sous-ministériel de circonstance ait été dépêché vers La Rochelle pour tenter de sauver le siège gaulliste par des promesses ou par des titres. C'est, pour les inconditionnels locaux l'aveu de leur échec, pour un clan le prétexte d'une vengeance, pour tous les habitants de la circonscription l'occasion de dire à M. Dechartre ce qu'il est vraiment pour eux : un touriste du mois de juin.

De toutes façons, les grands intérêts parisiens et locaux qui soutiennent cette candidature, ne sont pas ceux de l'expansion de La Rochelle et ne sont pas les nôtres.

Quant à moi, je ne suis l'inconditionnel de personne. Je ne suis pas le serviteur d'un homme, quel qu'il soit, mais le défenseur d'une idée : celle d'une société plus juste. Je crois profondément que cela ne se fera que par l'appel des nouvelles générations aux responsabilités politiques et aussi par le regroupement de tous les hommes et de toutes les femmes décidés à aller de l'avant, vers un avenir meilleur, dans le respect de la dignité des hommes et de leur liberté.

Je connais trop les paysans et les marins d'Aunis, les Rochelaises et les Rochelais, pour ne pas savoir, qu'à la mesure du site qui les a vu naître, ils sont gens d'équilibre et de raison.

Je sais d'avance que la réponse qu'ils donneront à cette consultation ne sera pas un réflexe dicté par la peur, mais un acte de foi dicté par l'espérance.

Michel CRÉPEAU.

Vu le suppléant :

Roland LE BIGOT